23e ANNÉE N° 2072 PARAIT LE SAMEDI 29 JUIN 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, *21, Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20

Commerciales (la ligne).....0,15

Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Il faut changer de système

On a pas exagéré en disant, que, depuis trente-six ans, au lendemain de la guerre franco-allemande et de l'inssurection communale, la France n'avait pas traversé d'heures aussi graves, aussi inquiétantes pour le cœur des bons citoyens, que celles qu'elle vit aujourd'hui.

Et si l'on compare les deux époques, l'on est vite amené à constater qu'en 1870, la France voulait se guérir, vivre, se relever pour reprendre son rang dans le monde. Elle savait la cause d'une partie de ses maux, des calamités qui venaient de fondre sur elle, et la grande majorité de ses citoyens était prête à accepter les moyens d'y remédier. L'esprit public, la mentalité de l'âme française, étaient meilleurs, moins avariés, moins pervertis qu'aujourd'hui. Puis, l'on n'avait pas confié à ceux qui avaient le plus contribué à fausser le bon sens public, à corrompre la mentalité nationale, le soin de les guérir.

A l'heure actuelle, une véritable anarchie intellectuelle et morale règne, du haut en bas, dans notre organisme social. Gouvernants et gouvernés ont perdu la notion exacte du «sens social », sans lequel nulle agglomération d'êtres humains ne peut vivre en paix ni se diriger avec tranquillité vers une fin raisonnable. Chacun n'a qu'un objectif : se soustraire, dans la plus large mesure possible, aux devoirs, aux obligations sociales. Nos pères, sous l'inspiration de la philosophie spiritualiste, et surtout sous la direction de l'Evangile, avaient bâti les assises d'une solide société sur la corrélation intime du devoir et du dorit, et, dans leur vie, le devoir tenait plus de place que le droit. Nous ne voulons plus de cela, nous, leurs successeurs. Plus ou presque plus de devoirs, rien que des droits. Pus d'esprit de sacrifice, plus de gêne ; le mieux-vivre, au prix du moindre effort. Qui donc a dit que le travail était un devoir sacré, pui rendait la vie plus noble ? C'est un joug avilissant, un esclavage qu'il faut secouer. Les charges sociales ? L'on ne doit songer qu'à s'y soustraire, à en diminuer le nombre, à en alléger le fardeau.

« Il faut changer de système » disait à la tribune du Palais-Bourbon, M. G. Cavaignac en terminant un excellent discours qu'il venait de prononcer à l'occasion des scandaleuses histoires de Panama.

Changer de système ? C'est aujourd'hui plus nécessaire encore qu'à cette époque, déjà lointaine. Le wilsonisme, le panamisme, qui furent les premières manifestations de l'état morbide qui commençait à gangrener l'âme française, n'étaient rien en comparaison des symptômes que viennent de révéler les événements du Midi. Et ce n'est pas seulement localisé à cette partie de notre nation, du corps social de la France, qu'il existe. Il est commun à l'ensemble du pays, et sous l'empire de circonstances, d'événements quelconques, se révélera demain à Lille, à Besançon, à Nantes ou à Bordeaux, comme il se révèle en ce moment dans le fond du Roussillon, du Languedoc et de la Provence. Et ce n'est pas en changeant les hommes qui sont à la tête du gouvernement, en remplaçant M. Clemenceau par M. Millerand, comme on avait remplacé Combes par Clemenceau, que l'on guérira le mal dont la France se meurt. C'est le « système qu'il faut changer. C'est au respect de la loi, à la saine compréhension du devoir social qu'il faut ramener l'esprit public, réhabituer l'âme française.

Et ce n'est pas une tâche facile, parce qu'il faut pour remettre les choses au point, l'effort courageux et obstiné de chacun de nous.

Et les bons citoyens, ceux qui recherchent les causes, qui les analysent, se demandent avec effroi si le déplorable « système » qu'il faut à tout prix changer, si l'on veut éloigner de ce pays la mort qui la menace, n'est pas la conséquence logique du régime politique qu'il a adopté.

L. B.

Elections Sénatoriales

La semaine ayant été relativement calme au point de vue politique nous ne savons vraiment sur quoi glaner afin d'intéresser nos lecteurs. D'autre part les événements qui se déroulent dans le Midi ont seuls absorbé toute l'attention des candidats sénatoriaux au point de leur faire oublier leur qualité.

Cependant, un événement qui a passé presque inaperçu ces jours-ci, c'est la présence dans notre ville du brav'général Mac-Adaras, de légendaire mémoire. Ce général sans soldats est surement atteint de la monomanie de la représentation nationale. Sitôt qu'un siège est vacant dans n'importe quel département le voilà qu'il enfourche son Pégase et part à la conquête de ce siège, mais hélas, semblable à Jeannot lapin du moraliste Lafontaine, Mac arrive toujours trop tard.

Ses insuccès ne se comptent plus ; successivement éconduit de la Drôme, de Vaucluse, du Jura, le grrrrand général vient de nouveau s'échouer à Sisteron dont les lecteurs lui avaient en 1896, donner un congé illimité avec prière de ne plus repasser.

La tenacité de cet anglais de Dublin pour un mandat électif n'a dégale que son mutisme à la Chambre lorsqu'il était député, aussi espérons que ceux dont le devoir inspire de faire un bon choix parmi les *bons* veuillent bien se souvenir que M. Mac-Adaras (James-Dyer) ne fait plus pour nous..... à moins d'être ventres à bière.

* * *

A la liste déjà longue des candidats au Sénat, notons l'arrivée sur les rangs de M. J.-L. Boissier, qui complète la douzaine.

M. Boissier est ingénieur-architecte, membre de l'Association française pour l'avancement des sciences, vice-président de l'Action sociale, délégué du grand Conseil de la Mutualité.

Voici ce qu'il adresse aux délégués sénatoriaux :

CITOYENS,

Je viens poser ma candidature au siège sénatorial qu'occupait M. Gassier, sénateur décédé.

Ma candidature mérite de votre part un examen particulier. Petit fils de Bas-Alpin, je connais vos besoins.

Sincère républicain attaché aux grandes idées sociales et humanitaires, vous trouverez en moi un ami et non pas un autoritaire, comme la plupart des élus du Parlement.

Je ne viens pas à vous avec un bagage politique, ni des formules vaines et stériles.

En homme de conviction, je puis dire que je défendrai les intérêts de vos communes avec toute l'ardeur de ma jeunesse relative, puisque je n'ai que 46 ans.

Partisan de l'autonomie des communes, je voudrais plus de liberté pour elles, comme je veux aussi celle du paysan, du petit magasinier.

Nos lois trop vieilles ont besoin d'un remaniement complet. La révision de la Constitution s'impose avec l'organisation du travail, qui peut seule assurer et votre prospérité et l'avenir de vos enfants.

Nouveau venu au Sénat, j'aurai beaucoup plus d'indépendance et, partant, mes efforts couronnés par le succès.

La marée montante des impôts vous démontre combien le pays s'achemine vers la ruine.

Les représentants de la Nation, Sénateurs ou Députés, en s'octroyant un supplément d'indemnité de six mille francs par an, semblent avoir eu une plus grande préoccupation de leurs intérêts particuliers que des intérêts généraux ou de ceux de leurs mandants. Genre nouveau d'abus de pouvoir qu'aucune raison ne peut justifier, Ils auraient dû, avant toute décision définitive, en référer au corps électoral.

En votant pour moi, vous indiquerez à vos élus qu'ils ont outrepassé leurs droits moraux.

Démocrate sincère, vrai socialiste du fond du cœur, ami de la Justice et de la Vérité, je ne crains pas les influences ; j'ai un passé probe et cela suffit à ma conscience.

Toute ma vie est faite de travail ; confiez-moi vos intérêts et vous verrez qu'ils seront bien défendus. Votre représentant, toujours, portera haut et ferme le drapeau de vos revendications agraires et prolétariennes.

Si les Bas-Alpins savaient se mettre en garde contre les promesses fallacieuses des candidats, s'ils savaient ne pas se laisser duper, s'ils protégeaient effectivement leurs intérêts immédiats, leur beau pays se relèverait bien vite de la triste situation dans laquelle il se trouve actuellement.

Quand on veut obtenir quelque chose, il faut savoir agir, il faut vouloir et bien vouloir.

Que pourrai-je vous dire de plus si ce n'est que je mets tout mon dévouement à votre service pour assurer le triomphe de vos intérêts et soutenir la République véritablement sociale où la triologie Liberté, Egalité, Fraternité, complétée par l'idéal de Solidarité, ne sera pas un vain mot.

J.-L. BOISSIER.
Ingénieur-Architecte.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE SISTERON

De nombreuses demandes de logement pour la saison d'été à Sisteron ou dans les villages environnants se produisant tous les jours, le syndicat prie de nouveau les propriétaires de villas, maisons de campagne, chambres, etc., meublées ou non, susceptibles d'être louées de vouloir bien en aviser au plus tôt. M. Clergue libraire, président ou M. Colombon coiffeur secrétaire du Syndicat.

Cette associatiou bien entendue s'occupe de ces locations, sans aucun frais pour le propriétaire ou le locataire.

Le Syndicat fait un nouveau et pressant appel à la population pour que la propreté des rues soit observée le plus rigoureusement possible. Avant que la ville soit abondamment pourvue d'eau et que les égouts soient construits, ce qu'il ne peut tarder, la municipalité ne peut tenir la ville absolument propre si tout le monde n'y met pas du sien.

Le Syndicat prie d'autre part, les quelques habitués matinaux du Mollard de s'abstenir de cette pratique qui fait de cette belle promenade un véritable dépotoir.

On a donc dépensé de l'argent pour mettre le sentier en état, des bancs on été posés, l'entrée va être embellie, il est bien juste que cet effort soit respecté de tous. Efforçons-nous de faire oublier le dicton : « Les mœurs des Sisteronnais sont comme leurs tours de plusieurs siècles en arrière ».

Le Syndicat en s'efforçant d'attirer sur Sisteron l'attention des estivants, veut, d'accord avec la municipalité, arriver à l'amélioration et à l'embellissement de notre ville.

Des plaques vont être placées pour indiquer les curiosités de la ville et à intéresser les touristes de passage, des urinoirs seront dressés, des chemins seront construits ou améliorés, etc.. en un mot tous les efforts nécessaires seront faits.

Le Syndicat compte sur la bienveillance et le concours de la population entière pour mener son œuvre à bonne fin.

LES MUTINS DU 17e DE LIGNE

Tous, de prés ou de loin, qui avons suivis avec intérêt les évènements qui se sont succédés chez nos frères langdociens, dans les grands centres viticoles, déplorons les émeutes ou certains d'entre eux ont été blessés et d'autres tués. Aujourd'hui, l'horizon s'éclaircit, de gros nuages s'épanouissent et le calme après la tempête renaît.

Cependant, ce qui nous intéresse le plus encore, puisque nous nous trouvons spectateurs involontaires de tout ce mouvement de troupes, c'est la mutinerie du 17e venant d'Agde sur Gap en passant par Sisteron. Plusieurs curieux ont pu, à leur passage en gare, voir et approcher quelques-une de ces mutins, ils n'avaient appris effectivement leur changement de garnison et leur destination qu'à Avignon.

A leur retour de Gap, pour Villefranche, le bruit courait que ces mutins s'étaient de nouveau révoltés dans leur nouvelle garnison ce qui avait motivé leur envoi à Tunis. Il n'en était rien. Voici ce que raconte le journal de Gap à ce sujet.

La nouvelle de l'arrivée à Gap du 17e est comme lundi vers 10 heures du matin par une dépêche ministérielle annonçant que le 96e permutait avec le 17e.

En même temps, l'ordre arrive de faire évacuer les casernes par le 96, avant 4 heures du soir.

La municipalité a tôt fait de trouver des casernements pour les 1.100 hommes du 96e. A 4 heures, ceux-ci sont dirigés partie au Grand Séminaire, partie au couvent du Saint Cœur partie enfin à l'Hôtel de Ville, et tous consignés jusqu'à nouvel ordre.

Dès 5 h. 45, bien que l'heure d'arrivée du 17e ait été tenue cachée, au moins deux mille personnes se trouvent aux abords de la gare. Sur le quai attendent M. le général Massiet du Biest et les officiers supérieurs de la garnison. Le service d'ordre est assuré par M. le capitaine de gendarmerie Gauchet, et M. Chabobon, commissaire de police.

A 5 h. 57 le train entre en gare, il a une quarantaine de vagons, Quelques cris à ce moment sont poussés par des curieux massés sur l'avenue des Alpes, mais ils n'ont pas d'écho. Les hommes du 17e passent curieusement la tête par les portières, ils ont l'air ahuri de se trouver dans notre pays dont la veille encore ils étaient bien loin.

Après une manœuvre du train, le régiment débarque et quitte la gare par la petite vitesse. Les avenues d'Embrun et de Grenoble sont bondées de monde. C'est entre une triple haie de curieux que, musique en tête, aux accents de l'*Allobroge*, le 17e pénètre en ville.

M. le colonel Plocque marche derrière la musique. Sur le parcours, à maintes reprises, des applaudissements et des bravos se font entendre, ce ne sont pas les mutins qu'on applaudit et qu'on acclame, c'est le régiment nouveau qui arrive et qu'on n'a aucune raison pour honnir.

Après avoir installés dans leurs casernements, les hommes du 17e ont été autorisés à sortir en ville, ils en ont profité pour aller se restaurer et télégraphier de leurs nouvelles à leurs parents.

Mardi matin, ils étaient debout dès 5 h. et se rendaient sur le champ de manœuvre, où devait venir les voir manœuvrer le général Massiet du Biest.

Après 3 h. d'exercice, les compagnies furent rassemblées et documents en mains les officiers commencèrent le tri des bons soldats et des mutins des journées des 20 et 23 juin. Ces derniers, qui se trouvèrent bientôt 600, et parmi eux 58 des 64 musiciens, se regardaient, ne comprenant rien à la chose.

Les mutins séparés de leurs camarades, furent ensuite formés en compagnies et dirigés sur leurs casernements.

Que signifiait tout cela ?

© VILLE DE SISTERON

Dans la nuit, était arrivé M. le colonel Toutée, chef de cabinet du ministre de la guerre, avec des ordres spéciaux.

Les mutins, avait pensé le général Picquart ne pouvaient pas rester au milieu de leurs camarades, il fallait les envoyer ailleurs.

C'est pourquoi à midi, les 600 hommes, moins 10 qui s'étaient cachés pour éviter le départ, étaient dirigés vers la gare et sous les yeux du général Biest, du colonel Toutée et du colonel Plocque étaient embarqués, avec armes et bagages, en même temps que 150 hommes du 96e chargés du service d'ordre.

Les pauvres troupiers étaient moins fiers que la veille, l'inconnu leur faisait peur et cependant ils s'imaginaient tous, ou à peu près tous, qu'on les envoyait à Montdauphin.

Et le train s'ébranla, dans un silence de mort, à midi 29 dans la direction de Veynes

M. le colonel Toutée et le lieutenant-colonel Boé du 17e les accompagnaient.

Ils sont allés vers la Méditerranée, et dans la nuit, à leur arrivée à Villefranche-sur-Mer deux croiseurs leur ont donné asile et les ont transporté vers Gabès et les sables du sud de la Tunisie.

Combien y en a-t-il, à cette heure, qui doivent regretter leur coup de tête et leur folie !

Une heure après, par le train de 1 h. 1|2 arrivaient encadastrés de 50 gendarmes les 30 soldats qui, dimanche soir, n'avaient pas réintégré leurs casernements quand le 17e est parti.

— Le bataillon de marche formé avec 6 compagnie du 96e est enfin parti mardi à 4 heures, après avoir reçu depuis lundi matin, 3 ou 4 contre-ordres.

Un train spécial les a menés directement à Agde.

Actuellement notre garnison se compose de 4 compagnies et de l'état-major du 96e et de 4 compagnies du 17e.

Lequel des deux régiments conserverons-nous définitivement ?

Si c'est le 96e, qu'on nous renvoie au plus tôt le bataillon qu'on vient de faire partir ; si c'est le 17e nous demandons qu'on complète ses cadres et qu'on reforme sa musique.

Le Courrier des Alpes.

ECHOS SCIENTIFIQUES

Les premiers habitants de la Chine

(Suite)

On a retrouvé en outre au nord du lac d'Aral des monuments de l'art de cette époque reculée qui était déjà très avancé et bien que tout aujourd'hui soit retombé dans la barbarie, on peut conjecturer que leurs auteurs n'étaient autres que ces Miao-tsé, premiers habitants de la Chine dont nous avons parlé auxquels étaient venus se joindre quelques migrations descendues des montagnes au nord de l'Himalaya pour se diriger ensemble vers le fleuve jaune en traversant le Tibet, et y séjournant plus ou moins longtemps. Ce qui a donné lieu à certains ethnographes de dire que le Tibet était le pays originaire des Chinois.

Cela n'empêcha pas les historiens chinois de prétendre à une antiquité beaucoup plus grande et de considérer les débris des Miao-tse comme des étrangers sauvages.

Pourtant Pauthier dit qu'un homme blanc apporta la civilisation en Chine 3.500 ans avant J. C. Or, le rameau des Miao-tse venu du nord du lac d'Aral était de couleur blanche. L'autre rameau de couleur jaunâtre s'est réparti sur la côte orientale, et méridionale de la Chine. Mais il est prouvé qu'un retour au type primitif blanc se manifeste dans toutes les provinces occidentales de l'Empire actuel.

Le premier point du Yunam qui fut occupé par les Chinois venus en grande partie par le Tibet, sous le règne de Han Wou-ti fut l'espace compris entre le Nau-Yan et le lac Poyang. Or toute cette partie était habitée et gouvernée par les Miao-tse que les Chinois appelèrent Nanyue et refoulèrent peu à peu vers les montagnes.

Ce sont donc ces Miao-tse, qui, à plus forte raison que les chinois, doivent passer pour autochtones.

Max-Muller rapporte des légendes importantes sur l'origine de l'écriture chez les *anaryens*. Ceux qui descendaient des montagnes au nord de l'Himalaya se dirigeant par le Tibet vers le fleuve jaune avaient une écriture se rapprochant de l'écriture précolombienne, tandis que nous savons, par ce que nous avons rapporté, que les populations du sud du lac d'Aral avaient plutôt une écriture précunéiforme et celle du nord de cette mer intérieure l'avaient figurative ou idéographique comme celle des coréens, et des chinois du nord avant la conquête mandchoue.

Une tribu de l'Asie centrale, connue sous le nom de Kourou ébranlée par le passage de ces différentes migrations, alla elle-même se fixer dans les îles voisines de Yézo où habitaient déjà les Aïnos de race blanche et velue, venus également de l'Asie centrale. Les nouveaux arrivés donnèrent leur nom aux Kouriles ; ils occupèrent aussi le sud du Kamschatka.

Mais ce n'est que beaucoup plus tard que se fit la première migration des Japonais sous la conduite de Zimmu au sud du Nippon.

Ces populations ainsi réparties, suivons celles qui sont parties du sud du lac d'Aral. Un de leurs rameaux suivant la chaîne des Monts Ling qui séparent les provinces du sud de la Chine de celles du centre est venu se joindre au rameau blanc parti du nord de l'Aral pour constituer les Miao-tse du Yunam et les Laos ou Lalos.

Mais le gros de la migration, laissant les Monts Ling à sa gauche se répendit en essaimant des tribus sur son parcours pour arriver au Tongkin, en Annam et en Cochinchine, limites orientales de ces migrations. On a retrouvé en Annam des caractères semblables à ceux laissés par les préocupants sur les rochers de la mer d'Aral. Et les mêmes caractères se retrouvent aussi en Egypte ce qui a donné lieu à croire que des relations avaient pu exister entre les Annamites et les premiers égyptiens (*Général Frey*).

Les tribus des Chan, des Chagen ont encore leurs représentants en Barmanie. Le Siam et surtout le Cambodge furent en partie peuplés par les tribus parties du sud du lac d'Aral. Les ruines imposantes du royaume Kmer, donnent une haute idée du degré de civilisation auquel ces tribus étaient parvenues. C'est ainsi que le temple d'Angkhor, au Cambodje, recelle des merveilles de sculpture.

Je ne citerai qu'un fragment d'un pilastre de Méléa reproduit dans les *Mém. de la soc. d'Ethnogr. (section orientale et américaine).* T. 1er, 1876, p. 237 et le fragment d'un fronton en grès gris représenté *loco citato* p. 241.

M. Ch. Lemire, ancien résident de France en Annam, qui a visité ces ruines, en a rapporté le modèle d'une vierge qui n'est pas sans rapports avec la légende de la vierge qui doit enfanter et celle des vierges-mères de l'Orient.

Nous en avons donné la figure dans le *Sisteron-Journal* du 18 mai, d'après M. Ch. Lemire,

Le royaume Lalo fut formé d'une partie du territoire du Liao du Yunam. Ces Liao plus ou moins mêlés avec les Miao et avec les premiers Chinois du Kouang-si et du Koueïcheou, s'implantèrent dans le pays, les uns se soumettant aux premiers occupants, furent nommés par ceux-ci les Mans, les autres, restés indépendants gardèrent le nom de Laos ou Lalos.

Le missionnaire Paul Vial a publié dans les *Mémoires du Comité Sinico-Japonais*, (T. IX, 1890), une notice sur les Lalos et surtout sur leur écriture qui ressemblait à celle des Chinois sous la forme dite Ko-teou.

Quoiqu'il en soit, on ne saurait s'en rapporter ni à l'anthropologie, ni à la linguistique ou à la religion pour éclairer ces problèmes des débuts de l'humanité dans les pays de l'Extrême-Orient.

Si l'on rencontre parfois dans ces population des idées ou des usages semblables et si ces idées et ces usages les ont portées à accepter un régime politique ou économique commun, c'est qu'il arrive souvent que des peuples, étrangers les uns aux autres, ont des idées communes.

Ces pierres taillées et polies des peuples préhistoriques, répandues si universellement sur le globe en sont la preuve certaine.

Que cela tienne à la forme semblable du cerveau ou à toute autre cause, il n'en est pas moins vrai que ces peuples peuvent n'avoir jamais eu d'autres rapports que ceux tout accidentels de l'esprit.

Ne retrouve-t-on pas aussi chez tous les peuples, au début des âges, le régime communautaire et la vie pastorale ? C'est-ce qui nous fait dire que les Chinois ne sont pas autochtones.

Ce sont les inscriptions, quand il y en a, qui mieux que d'autres preuves, peuvent nous donner une idée de l'origine des peuples. Mais combien difficiles à expliquer...

Ceci pour répondre à la brochure de M. le général Frey sur l'*Identification des Annamites avec les Egyptiens préhistoriques.*

C'est pourquoi me basant sur les inscriptions trouvées aux environs du lac d'Aral, j'ai conclu à deux migrations contemporaines et en tous cas préhistoriques, pour peupler, d'un côté l'Asie antérieure et l'Egypte, et de l'autre la Chine, la Corée et l'Indo-Chine.

Dr E. VERRIER.

Les preuves accumulées depuis 25 ans et l'efficacité surprenante obtenue dans les cas de **constipation,, manque d.appétit, maladies d'estomac,** ont fait des Pilules Suisses un remède favori.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Il n'y a rien qui soit plus difficile à un chroniqueur local pour alimenter sa chronique que lorqu'il y a pénurie d'évènements. On dirait que c'est un mot d'ordre général.

Rien ne se passe d'intéressant, rien de gai, rien de lugubre, pas un assassinat à se mettre sous la..... plume, pas un chien, un chat écrasé, pas de mariage sensationnel, pas d'adultère, pas même un triste feu de cheminée. C'est la trêve sur toute la ligne.

Et alors quoi ?... que faut-il dire ! raconter, donner la biographie des candidats qui se présentent aux élections sénatoriales ? c'est un vieux cliché auquel généralement on accorde pas d'intérêt, d'ailleurs toutes les biographies se ressemblent à quelque chose près, en lire une, c'est toutes les connaître.

Et alors quoi !.... attendons !

Nos peintres. — Nous apprenons que M. Etienne Martin, célèbre peintre paysagiste, hors concours au Salon de Paris, vient d'offrir à la ville de Sisteron, en souvenir de son agréable séjour ici, un de ses plus beaux tableaux *La Durance à Sisteron*, mesurant 125/105.

Ce tableau d'une valeur artistique fera le pendant de celui du peintre Clément représentant notre poète Paul Arène, et seront exposés tous deux dans la principale salle de l'Hôtel de ville.

Nos remerciements à M. Martin.

Les graineuses. — Les rues de la ville sont à peu près désertes depuis que nos charmantes graineuses ont repris leur tâche annuelle.

Dans les ateliers le mouvement s'a-tue de plus en plus jusqu'au jour ou le charmant papillon blanc percera sa prison de soie pour paraître dans le monde des ailées aux mains des jolies graineuses qui les marieront : bonheur éphemère, qui pour lui ne s'ouvrira qu'une fois.

Heureusement que la monotonie de ce travail délicat est coupé par le doux verbiage des graineuses

Excursionnistes Sisteronnais. — Demain dimanche, excursion à la grotte de St-Vincent d'Authon et clue de Feissal.

Départ à 3 h. du matin.

Musique. = Le concert de samedi passé n'ayant pu avoir lieu à cause de la pluie et du manque de lumière aura lieu ce soir à 9 heures sur la Place de la Mairie, avec le même programme.

Fédération Socialistedes Alpes. — Dimanche matin, 30 juin, à Sisteron, se réunira le Congrès annuel de la Fédération des Alpes, au café Lieutier. Ordre du jour : 1° Rapport du secrétaire fédéral ; 2. Situation du journal ; 3. Examen des questions portée à l'ordre du jour du Congrès national de Nancy ; 4. Tactique à suivre aux élections cantonales ; 5. Questions soumises au Congrès fédéral par les groupes de la Fédération ; 6. Election des délégués de la Fédération au Conseil national ; 7. Renouvellement du Comité fédéral.

Sisteron-Vélo. — Ce matin à 7 heures une équipe composée de 4 coureurs, Gueyrard, Conis, Fidèle, Gâuthier, ont pris le train pour se rendre à Marseille afin de participer au Challenge du Midi qui se courra dimanche matin à 9 heures. Souhaitons bonne chance à nos vaillants coureurs.

Dimanche dernier était de passage à Sisteron l'*Union Sportive de Manosque*, reçue par le *Sisteron-Vélo*, cette société a quitté, notre ville à 7 heures, très enchantée du bon accueil qui lui a été fait et emportant la promesse d'une prochaine sortie du *Sisteron-Vélo* à Manosque.

Postes. — Les dispositions de la loi des finances du 30 Janvier 1907 qui a réduit de 3 ans à 1 an le délai de prescription des mandats-poste ainsi que des valeurs de toute nature confiées à la poste ou trouvées dans le service seront applicables à partir du 1r Juillet prochain.

Tous les mandats émis antérieurement à cette date continueront à bénéficier du délai de trois années. Ceux qui seront émis à partir du 1r Juillet 1907 seront atteints par la prescription à l'expiration du délai d'un an qui suivra le jour de l'émission.

Avis. — M Henri **Estublier**, négociant en Huiles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi, samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi.*

P. L. M. — *Fête nationale du 14 Juillet.* — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 Juillet, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 14 Juillet seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 juillet 1907.

La même mesure s'étend bien entendu, aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins 4 personnes.

Billets d'aller et retour. — Jusqu'à ce jour, sur le réseau P.L.M. la délivrance des billets d'aller et retour était limitée aux relations des gares les plus importantes avec les gares situées dans un rayon déterminé.

Le public apprendra avec satisfaction que la Cie P.L.M fera émettre des billets d'aller et retour de toute gare de son réseau, à partir du 20 Juin 1907.

Un véritable Progrès

En médecine, les progrès sont incessants, aussi doit-on, parmi les découvertes récentes, signaler la Poudre Louis Legras, qu'il calme, en moins d'une minute, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. Cette Poudre merveilleuse a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10. adressé à M. Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

La Tuberculose guérie

Consultation gratuite à tous les Lecteurs
Voir à la troisième page le Questionnaire

ETAT-CIVIL
du 20 au 27 Juin 1907

NAISSANCES

Giraud Lucien-François-Albert.

MARIAGE

DÉCÈS

Néant.

Bulletin Financier

Le Marché reste bien disposé. Notre 3 0|0 s'incrit à 94 07, l'Extérieure à 93.10, Fonds russes également en reprise.

Bonne tenue des obligations Victoria-Minas à 437.50. Sur le marché en banque, les obligations hypothécaires du chemin de fer de Goyaz donnent lieu à des demandes suivies sur le cours de 448.

Aucun changement à signaler sur l'action des mines d'Etain de l'Arnova. D'après les nouvelles que l'on donne du siège de l'exploitation, l'entrée en pronuction s'annonce comme devant être très rapide.

La Bourse a fait bon accueil aux actions de la Dulces Nombre Silver Mining Company, qui se sont activement négociées à 47 et 48 fr. Cette mine, d'une richesse exceptionnelle, contient un minerai de haute teneur en argent et en or, soit 9 kilo. 917 d'argent et 36 grammes 1|2 d'or à la tonne. La mine est en pleine exploitation et le minerai déjà abattu représente une valeur de près de 500.000 fr.

Dès leur introduction, les actions des Phosphates de la Floride ont eu un marché très actif. La situation actuelle de l'industrie phosphatière est, en effet, particulièrement brillante. On estime que les bénéfices de cette entreprise, au capital de 5 millions de fr., s'établiront aux environs de 2 millions de fr.

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me Joseph TURCAN
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)

Adjudication

Volontaire

Le **Dimanche vingt-huit juillet** mil neuf cent sept à **deux** heures du soir, en l'étude et par le ministère de Me **Turcan**, notaire à Sisteron, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés, sis dans la commune de Sisteron, dépendant de la succession de Monsieur Jean-François **Chauvet**, ancien notaire, demeurant à Sisteron.

DESIGNATION

PREMIER LOT

Pré arrosable, quartier des Plantiers, contenant environ 1697 mètres carrès, confrontant du levant : route nationale ; du midi : le deuxième lot ; du couchant : le troisième lot et du nord : Ottaviani.

Mise à prix : **Huit cent cinquante** francs.
ci..... **850** francs.

DEUXIEME LOT

Pré arrosable, même quartier, contenant 1697 mètres carrès, confrontant du levant : route nationale ; du midi : le cinquième lot, ci-après désigné planté en vigne ; du couchant : le quatrième lot et du nord : le premier lot.

Mise à prix : **Huit cent cinquante** francs
ci..... **850** francs.

TOISIÈME LOT

Pré arrosable, même quartier, contenant 2124 mètres carrés, confrontant du levant : le premier lot : du midi : le quatrième lot ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord Ottaviani.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci..... **1050** francs.

QUATRIÈME LOT

Pré arrosable, même quartier, contenant 2124 mètres carrés, confrontant du levant ; deuxième lot ; du midi : septième lot, planté en vigne ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : troisième lot.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci..... **1050** francs.

CINQUIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, contenant 2129 mètres carrés, confrontant du levant : route nationale ; du midi : sixième lot ; du couchant : septième lot et du nord : deuxième lot.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci.....**1050** fr.

SIXIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, contenant 2129 mètres carrés, confrontant du levant : route nationale ; du midi : Veuve Peignon ; du couchant : huitième lot et du nord : cinquième lot.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci..... **1050** francs.

SEPTIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, contenant 2649 mètres carrés, confrontant du levant : cinquième lot ; du midi : huitième lot ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : quatrième lot.

Mise à prix : **Treize cents** fr.
ci.....**1300** francs.

HUITIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, contenant 2649 mètres carrès, confrontant du levant : sixième lot ; du midi : Veuve Peignon et neuvième lot ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : septième lot.

Mise à prix : **Treize cents** fr.
ci..... **1300** francs.

NEUVIEME LOT

Vigne et **clapier**, même quartier, contenant 989 mètres carrès, confrontant du levant : Veuve Peignon : du midi : partie restante aux vendeurs ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : huitième lot.

Mise à prix : **Cinq cents** francs.
ci.....**500** francs.

DIXIEME LOT

Propriété en nature de pré, sise à Sisteron, quartier de l'Adrech, contenant 58 ares environ, confrontant : chemin, hoirs Roman et Turcan.

Mise à prix : **Cinq cents** francs.
ci.....**500** francs.

ONZIEME LOT

Propriété en nature de vigne et bosquet, sise à Sisteron, quartier de l'Adrech ou Chaudettes, contenant 80 ares environ, confrontant : Brunet, Imbert.

Mise à prix : **Trois cents** francs.
francs. ci.....**300** francs.

DOUZIEME LOT

Propriété en nature de pré, quartier de la Burlière, contenant 58 ares environ, confrontant : le chemin de la machine fixe, Nevière, Collombon

Mise à prix : **Douze cents** fr.
ci.....**1200** francs.

TREIZIEME LOT

Terre labourable, avec bâtisse, sise à Sisteron, chemin des Combes, confrontant : ancienne route de Ribiers, hoirs Faudon et chemin.

Mise à prix : **Deux mille** francs.
ci.....**2000** francs.

QUATORZIEME LOT

Terre labourable, qnartier de l'Adrech des Combes, complantée en mûriers, touchant : Brunet, hoirs Roche et terrain communal.

Mise à prix : **Cinq cents** francs.
ci.....**500** francs.

QUINZIEME LOT

Maison, sise à Sisteron, rue Droite, composée de caves, rez-de-chaussée, premier, deuxième, troisième étage, confrontant du levant : Bontoux ; du midi : rue Droite ; du couchant : Mademoiselle Palanque et du nord : ruelle.

Mise à prix : **Dix mille** francs.
ci.....**10.000** francs.

ABLOTISSEMENT

Après les adjudications partielles des 1er, 2me, 3me et 4me lots, ces lots seront réunis en un seul.

Les 5me, 6me, 7me et 8me lots seront également réunies en un seul. S'il y a enchères les adjudications partielles seront annulées.

Pour traiter de gré à gré avant les enchères, s'adresser à Madame Veuve **Chauvet** où à Me **Turcan**, notaire.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Turcan**, notaire à Sisteron, dépositaire du cahier des charges et des plans dressés pour le lotissement des 1er, 2me, 3me, 4me, 5me, 6me, 7me et 8me lots.

TURCAN, notaire.

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La Poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégouter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinte, etc,) La poudre Coza opère si silecnieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intétessé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé le changement.

La poudre COZA a reconcilié des miliers de familles, sauvé des miliers d'hommes de la honte et du déshonneur et en fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie innoffensive. Correspondance dans toutes les langues du monde,

COZA INSTITUTE 62, Chanchery Lane Londres 1747 Angleterre

Méfiez-vous des contrefaçons ! La poudre Coza est la seule vraiment efficace contre l'ivrognerie.

LA HERNIE

La Méthode " CLAVERIE " de Paris.

Est la Seule universellement adoptée pour le soulagement et la Guérison de la Hernie

Ce que la science a inutilement cherché pendant des siècles, M. CLAVERIE, le grand spécialiste de Paris l'a trouvé.

Grâce à sa merveilleuse découverte du *bandage pneumatique impeméable et sans ressort*, les **Hernies, les Descentes** les plus réfractaires sont contenues, réduites sans aucune souffrance et refoulées progressivement avec une infinie douceur. C'est par centaine de mille que l'on compte les personnes qui doivent à cette méthode incomparable la guérison de cette terrible infirmité. M. CLAVERIE a donc rendu un immense service à l'umanité, mais il a voulu faire davantage encore : il procède lui-même à l'application de ses appareils brevetés, en y ajoutant tous les bons avis de sa haute expérience professionnelle.

Nous ne saurions donc mieux faire que de conseiller à tous nos lecteurs et lectrices atteints de **Hernies, Descentes, Efforts, Déplacements des Organes, etc.**, de profiter du passage de cet éminent patricien.

M. A. CLAVERIE recevra les malades et fera lui-même l'application des appareils nécessaires à chaque cas qui lui sera soumis à :

Digne, vendredi 5 juillet, **Hôtel Rémusat.**

SISTERON, samedi 6 juillet, **Hôtel des Acacias.**

Ceintures ventrières perfectionnées pour toutes les Déviations des organes de la femme,

---

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Plus de cent gravures artistiques, vivantes, variées, illustrent, dans la *Vie heureuse* du mois de juin, un ensemble choisi d'articles variés et attrayants sur toutes les actualités ; l'Exposition Fragonard ; les Portraits de femmes aux Salons ; le roi Haakon VII, hôte royal de la France, et les types carastéristiques de ses plus jolies sujettes, en costume national ; la grande semaine d'Epée et les plus célèbres excrimeurs français ; la merveilleuse collection de la Princesse Tenicheff actuellement exposée aux Arts décoratifs ; la représentation d'Orphée joué chez Mme Godillot par la Contesse de Maupon, Mme Georges Menier et une gracieuse réunion de jeunes femmes et jeunes filles : l'Exposition des Humoristes ; le Golf à la Boulie : les interprètes de ces concerts russes qui ont fait courir Tout-Paris, les Elégances vues à Longchamp.

Il faut ajouter à cette énnmération inconplète, plus de dix pages de lectures : des poèmes de la Comtesse Mathieu de Noailles, de Mme Fernand Gregh, d'Hélène Picard ; une analyse de cette Sybaris où Jean Bertheroy a évoqué l'âme antique ; une nouvelle de Mme Colette Yver dont le livre « Princesses de Science » est l'ouvrage dont on parle le plus en ce moment ; une chronique de Franc-Nohain ; une nouvelle dramatique de Joseph Renaud : une critique des livres les plus intéressants parus dans le mois.

Voici, en substance, ce que ce numéro apporte d'instructif et d'attrayant pour cinquante centimes.

Abonnements. -- *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr. 50 ; Etranger, 4 fr 50 ; le numéro, 30 centimes.

A VENDRE

Grande Quantité de Bonbonnes

de toutes contenances

S'adresser au bureau du Journal.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : *Chez* M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie*, 6, Rue de Provence, Sisteron

---

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES
JULES JOURDAN

17, Rue de la Mission, SISTERON (B-A.)

PATES ASSORTIES DE 1er CHOIX
ET SEMOULES DE 1er CHOIX
SPECIALITE DE PATES A L'ITALIENNE

GROS ET DÉTAIL

La TUBERCULOSE GUÉRIE par la MÉTHODE PHYMATOFUGE

QUESTIONNAIRE

POUR

CONSULTATION GRATUITE A TOUS LES LECTEURS

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Indiquer sur ce dessin tous les points douloureux.

Nous sommes heureux d'offrir à tous les lecteurs qui sont atteints de tuberculose pulmonaire, de bronchite chronique, de catarrhe, de toux rebelle, d'oppression, d'une affection des poumons ou des bronches, une *consultation gratuite* pour leur permettre de guérir par la méthode Phymatofuge, facile à suivre, peu coûteuse, et dont on ne compte plus les succès dans les maladies des voies respiratoires. Appliquée à temps, la méthode phymatofuge guérit radicalement la phtisie ; dans les cas désespérés, elle apporte la plus grande somme de soulagement et prolonge l'existence pendant de longues années.

Indiquer sur ce dessin tous les points douloureux.

Veuillez indiquer ici vos noms et votre adresse exacts. _____

Quel est votre âge et votre profession? _____ *Avez-vous maigri?* _____

Veuillez indiquer la cause de l'affection : refroidissements, privations, anémie, hérédité, fièvre, etc. _____

Votre appétit est-il bon, diminué ou nul? Comment digérez-vous? _____

Toussez-vous? Beaucoup ou par intermittence. _____ *Souffrez-vous de la gorge? La voix est-elle cotiée?* _____

Avez-vous des crachements de sang? Sont-ils fréquents? _____ *Gardez-vous le lit en ce moment?* _____ *Ou bien pouvez-vous vaquer à vos occupations?* _____

Avez-vous des sueurs nocturnes? _____

LISEZ AVEC ATTENTION. – Pour recevoir par retour du courrier la *Consultation gratuite*, veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux ; puis, après avoir répondu à toutes les demandes, vous adresserez ce questionnaire par la poste à **M. le Directeur de l'Institut de Régénération, 37, Rue Labruyère, à Paris**, en l'accompagnant, si vous le désirez, d'une lettre explicative. Vous recevrez aussitôt, sans aucuns frais, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez suivre la méthode Phymatofuge pour obtenir la guérison complète de la maladie des voies respiratoires dont vous souffrez.

Consultation tous les jours de 10 heures à midi. *Gratuite* les mardis, mercredis et samedis.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

FORGE & MARÉCHALERIE

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

M. MOULLET

Porte du Dauphiné - SISTERON (b.-a.)

M. MOULLET, maréchal-ferrant à Sisteron, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'il vient de joindre à son commerce tout un assortiment de machines agricoles consistant en : Charrues Brabant le *Rêve* et l'*Economique* à pointes mobiles, corps défonceur et griffes fouilleuses ; Charrue double ; Charrue tourne-oreille ; Charrue bissoc et trissoc, Charrue arrache pommes de terre ; Herses canadiennes l'*Incomparable* ; faucheuse, moissonneuse, semeuse, rateau à tôle l'acier, soufreuse, Ventilateur, Batteuse, Cultivateur canadien, etc., etc.

— **Porte du Dauphiné, SISTERON (Basses-Alpes)** —

LA

Médecine Végétale

par les Sucs et Principes vitaux des Plantes.

La Méthode Végétale qui depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, se trouve décrite dans le célèbre ouvrage intitulé : « *La Médecine Végétale* ».

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et délabrent l'estomac, *sans opération*, ni mutilation mais à l'aide de *sucs végétaux* et *sèves régénératrices*, qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang.

Parmi les chapitres les plus importants, il convient de citer :

Maladies de la Peau, *Dartres, Eczéma, Vices du sang*, etc. — **Maladies spéciales de la Femme ; Tumeurs**, *Glandes, Kystes*, etc.

Goutte, Rhumatisme, Epilepsie, **Maladies contagieuses**, *Voies urinaires, Cystites, Prostatites, Gravelle, Diabète, Anémie, Bronchite, Asthme, Dyspepsie, Gastralgies, Constipation, Hémorrhoïdes, Hydropisie, Albuminurie*, etc., etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir **son propre médecin**, *se soigner et se guérir seul* de toutes les maladies chroniques, sans médicaments qui empoisonnent, mais par cette médication douce et bienfaisante qui répand son action naturelle dans toutes nos cellules et dans tous nos organes, par ces précieux sucs des plantes qui infiltrent dans nos veines :

FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire, *La Médecine Végétale, fort volume de 352 pages*, est envoyée franco contre *0,60 centimes* en timbres-poste adressés à M. le Directeur de la

PHARMACIE VIVIENNE
16, Rue Vivienne, PARIS.

Les **PLAQUES** et **PAPIERS**
photographiques
JOUGLA
sont les meilleurs

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon **ELECTRO-VIGUEUR** sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux. Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les sympthômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'**ELECTRO-VIGUEUR**, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'**ELECTRO-VIGUEUR**, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon **ELECTRO-VIGUEUR.**

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

_____

Adresse _____

_____

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON